**Zeitschrift:** Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

**Herausgeber:** Parkinson Schweiz

**Band:** - (2016)

**Heft:** 124: Mobilität - sicheres Wohnen und Sturzprävention = Mobilité - sécurité du domicile et prévention = Mobilità - sicurezza in casa e prevenzione

**Artikel:** "Le plaisir n'attend pas"

**Autor:** Robmann, Eva

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-815291

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

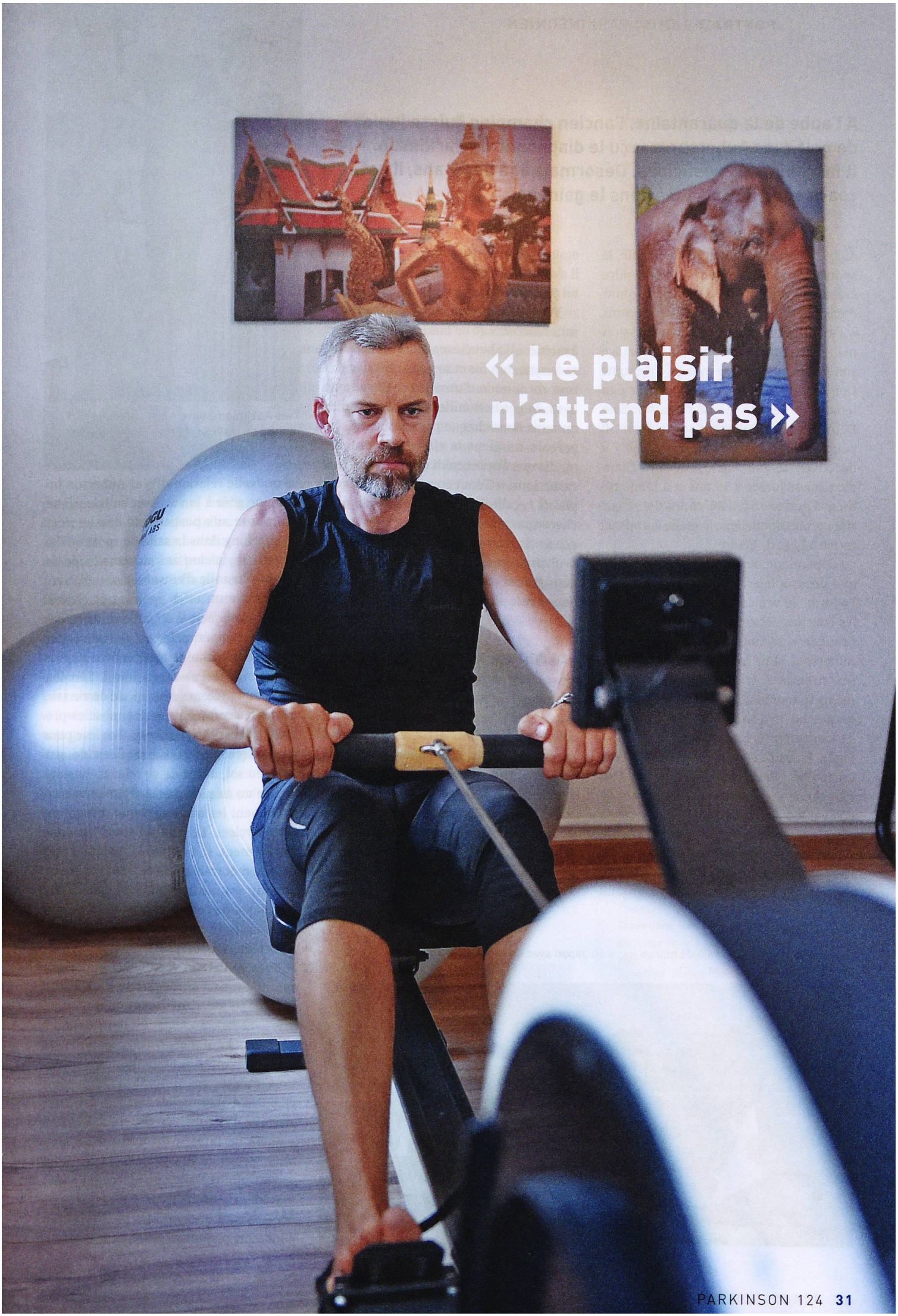
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



« Le plaisir n'attend pas »

**A l'aube de la quarantaine, l'ancien champion suisse junior de golf Yves Auberson a reçu le diagnostic de Parkinson. Il incrimine les pesticides. Désormais âgé de 47 ans, il est coach sportif spécialisé dans le gainage.**

Aujourd'hui encore, malgré la maladie, le sport c'est sa vie. Depuis sa plus tendre enfance, Yves Auberson s'entraîne quotidiennement. Il a commencé par le tennis. « J'ambitionnais de devenir professionnel », explique-t-il assis à table. Il partage son logement de Nyon avec sa compagne Delphine et son fils de 12 ans est également présent la moitié de la semaine. Deux chats se prélassent sur le divan. Il poursuit en souriant : « Mais à 15 ans, j'ai découvert le golf ». Il est devenu champion suisse junior à 19 ans et a remporté bien d'autres titres au cours de sa carrière professionnelle, à laquelle il a mis un terme à l'âge de 28 ans.

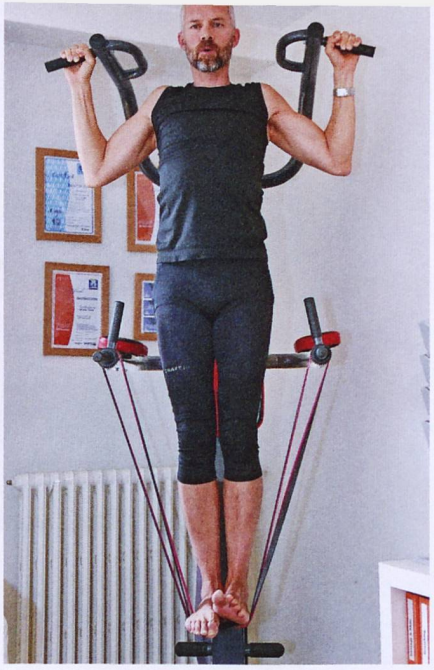
Cependant, le golf ne lui a pas valu que des trophées. « À 35 ans, j'ai perdu l'odorat. Je venais de devenir père, pour les couches c'était plutôt pratique », raconte Yves Auberson. Mais lorsque les premiers tremblements se sont manifestés, un proche lui a conseillé de consulter un neurologue. Il avait 39 ans quand le diagnostic est tombé : Parkinson. Quelques années plus tôt, le « greenkeeper » du terrain de golf sur lequel il s'entraînait souvent avait reçu la même sentence – à 40 ans seulement. Peu de temps après, le pesticide utilisé pour le gazon a été changé. « Pour moi, il ne faisait aucun doute que ce produit était à l'origine de la maladie », affirme-t-il avec conviction. Personne n'a jamais pu lui prouver le contraire.

Yves Auberson a réagi à sa manière – sans réserve. « Je ne fais jamais les choses à moitié. » Il a bouclé ses valises et entraîné sa femme, son fils et son beau-fils dans un tour du monde d'un an. Du Canada au Laos, la petite famille a passé au moins un mois dans chaque pays. Le matin, les parents faisaient la classe aux enfants, tandis que l'après-midi était réservé aux excursions. « C'était éprouvant, mais quel plaisir ! », dit-il en riant. Alors qu'il était encore par monts et par vaux, Yves Auberson a pris contact avec Parkinson Suisse. Il souhaitait intégrer un groupe d'entraide pour jeunes parkinsoniens. Aucune offre de ce genre n'existant en Suisse romande à l'époque, il a fondé à son retour le groupe d'entraide « JUPP romand ».

*« A 35 ans – je venais de devenir père – j'ai perdu l'odorat. »*

Il a également changé son mode de vie pour se consacrer exclusivement aux activités qui lui procurent du plaisir. Entraîneur diplômé de fitness et professeur de golf, il a démissionné de son poste à temps partiel dans la société immobilière fondée avec son père pour « se concentrer sur l'essentiel » : le sport et la famille. Toutefois, son couple n'a pas survécu aux nouveaux défis et il s'est séparé de son épouse il y a trois ans.

Un instantané du tour à vélo de quinze jours au Japon avec sa compagne Delphine. *Photo : màd Yves Auberson*



Yves Auberson a ouvert une salle de sport malgré sa maladie. *Photo : Kurt Heuberger*

La nouvelle relation d'Yves Auberson lui redonne goût à la vie. Avec sa compagne, il propose aux particuliers des services de coaching dans la salle de sport qu'il a ouverte il y a cinq ans au centre-ville de Nyon. « La salle d'entraînement est 'zen', elle exerce un effet apaisant et chaleureux », explique-t-il. Il garde du Laos des souvenirs impérissables. « Certaines personnes fréquentent mon centre depuis cinq ans déjà », s'enorgueillit-il. Son coaching met l'accent sur un mode de vie sain et sur le renforcement des muscles profonds. Plein de dynamisme, il se lève pour démontrer quelques exercices de gainage au sol, avant de se relever. Ensuite il reste un moment sur une jambe tout en expliquant les avantages que présentent ces exercices. Le prof de sport est dans son élément. Il a oublié la maladie. Soudain, son portable sonne. Il est l'heure de prendre ses médicaments. Encore débordant il y a de cela quelques minutes, son enthousiasme diminue un peu. L'un des deux félins s'assoit près de lui.

Yves Auberson retrouve rapidement son assurance. Il raconte le tour à vélo de quinze jours au Japon qu'il a entrepris avec sa compagne au mois de mars dernier. Les pneus crevés, la pluie, le pavillon d'or et la montagne des singes, sans oublier les innombrables petites victoires personnelles. « Il ne faut pas attendre d'être malade pour faire ce qu'on a envie de faire », dit-il avant de révéler un projet de voyage qu'il prépare pour son 50e anniversaire : un autre tour à vélo, plus long, à travers l'Asie. Il est curieux de découvrir ce que les pays étrangers font pour leurs parkinsoniens. *Eva Robmann*